

« duras où il résidait et se rendit à la Jamaïque, l'un des centres révolutionnaires. « Maximo Gomez était dans une situation de fortune désespérée; le grand soldat « manquait de tout. Sur ces entrefaites arriva à la Jamaïque M. Lorenzo Mercado, « originaire de Porto-Rico et ami de Gomez. Dès qu'il eut vu ce dernier, M. Mer- « cado alla trouver un médecin pour lui demander quel pouvait être le mal dont « l'illustre chef souffrait. Gomez est en train de succomber aux privations, dit le « médecin. M. Mercado courut en toute hâte à la recherche de Gomez et lui « demanda des détails sur sa situation actuelle. « Ma situation est toujours la « même, répondit Gomez, je suis pauvre; mais aujourd'hui je suis un peu plus « mal, parce que je ne puis trouver de travail. — Dans ce cas, répliqua M. Mer- « cado, j'exige que vous acceptiez mon aide; vous êtes malade; vous vous laissez « mourir et vous ne vous appartenez pas. Souvenez-vous que Cuba voit en vous « son libérateur. » Mercado se retira et fit parvenir à Gomez entre autres choses « une caisse contenant douze bouteilles de vin de Porto de qualité exceptionnelle « et valant soixante piastres. Gomez ne voulait en aucune façon recevoir le « cadeau. « C'est trop cher, disait-il, faisons une transaction: il y a du vin excel- « lent à six piastres la caisse, changez cette caisse pour une autre de six piastres, « et les cinquante-quatre piastres de différence iront augmenter les fonds de la « révolution prochaine. » A quoi Mercado répondit: « Pas du tout; si vous « acceptez ce que je vous ai donné et que vous buviez ce vin, je donnerais six « fois sa valeur à la caisse révolutionnaire; sinon, je ne donne rien. » Gomez « n'insista plus et comme Mercado se disposait à lui donner un chèque de « 120 livres sterling; « Allons les déposer à la banque, dit-il, voici mon livret. » « Quelle ne fut pas la stupéfaction de Mercado! Le livret mettait en évidence « qu'il y avait à la banque cinq mille six cents piastres en or (25.000 francs); « déposés à l'ordre de Maximo Gomez. Et cet homme mourait de faim! « Com- « ment avez-vous enduré tant de privations en ayant cet argent à votre disposi- « tion? — Cela ne m'appartient pas, répondit simplement Maximo Gomez; cet « argent est sacré, il est pour Cuba. »

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

EN SEPT VOLUMES

Le plus complet,

Le plus moderne,

Le mieux illustré

des Dictionnaires encyclopédiques français

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ est publié par *fascicules* de 16 pages à 50 centimes, qui paraissent chaque semaine depuis le 1^{er} Avril 1897. Il y aura au moins 360 fascicules, devant former sept volumes. Les souscripteurs peuvent, s'ils le préfèrent, recevoir l'ouvrage par *séries* brochées de 10 fascicules, paraissant tous les deux mois et demi environ, ou par *volumes*, brochés ou reliés, au fur et à mesure de l'apparition.

SOUSCRIPTIONS A FORFAIT : 170 FRANCS

(LA RELIURE EN SUS : 5 FRANCS PAR VOLUME)

Paiement : Pour la France, par traites trimestrielles de 10 francs, la première le 5 du mois qui suit la date de souscription.

— *Pour le Canada, en cinq versements égaux, de six mois en six mois, le premier en souscrivant.*

La souscription à forfait garrantit contre toute augmentation de prix, quel que soit le nombre de fascicules à paraître.

Librairie LAROUSSE, 17, rue du Montparnasse, Paris

SUCCURSALE, 58, RUE DES ECOLES (SORBONNE)

On souscrit également chez tous les Libraires de France et du Canada

Demander Gratis un fascicule pour Comparer avec les autres Dictionnaires